



Togo-FMI

Une croissance confirmée, des défis à relever

L'économie togolaise poursuit sa progression. Après une mission de dix jours à Lomé, la délégation du Fonds monétaire international (FMI), conduite par Hans Weisfeld, a dressé un bilan encourageant des réformes en cours. Une avancée notable, mais qui n'exclut ...



PAGE 5

PRODUITS FNFI



Echos des bénéficiaires

Le chemin de la réussite avec Abena Beyibadi : une histoire de résilience et de détermination

Dans le paysage de l'entrepreneuriat féminin à Kara, Abena Beyibadi se distingue par son parcours inspirant ...

PAGE 2

TELECOM



Togo-Burkina Faso

Vers une alliance stratégique pour une régulation numérique innovante

Le numérique rapproche les nations. Du 24 au 27 mars dernier, une délégation du Conseil de Régulation burkinabè, conduite par son président Dr Pasteur Poda, était en mission à Lomé. L'initiative vise à s'inspirer du modèle togolais en matière de régulation des télécommunications.

PAGE 5



Ouverture de session à l'Assemblée nationale / La vision de Mémounatou Ibrahima

Une Cédéao pacifique, inclusive, dynamique et résiliente

La voix de la présidente du Parlement de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao), Mémounatou Ibrahima, a retenti hier, mardi 1^{er} avril 2025 à la cérémonie officielle d'ouverture de la première session ordinaire de l'année de l'Assemblée nationale togolaise. Comme une prière, cette voix non ...

PAGE 4

DERNIERES HEURES

Togo : Recrutement pour renforcer le secteur de la santé

Le gouvernement togolais annonce l'ouverture d'un concours de recrutement direct régional pour renforcer les effectifs du ministère de la Santé et de l'Hygiène publique. Cette initiative vise à recruter du personnel médical, paramédical, administratif et d'appui.

Les candidatures seront acceptées du 7 avril au 9 mai 2025, aux centres de dépôt de Lomé, Kara et Dapaong. Les épreuves écrites sont prévues pour le 31 mai 2025. Pour plus d'informations, les postulants peuvent consulter Togo-Press ou le site officiel du ministère : www.fonctionpublique.gouv.tg.

Ce recrutement s'inscrit dans une politique de renforcement du secteur de la santé, avec des investissements dans la modernisation des infrastructures hospitalières et l'acquisition d'équipements de pointe. Une opportunité pour les Togolais souhaitant contribuer à un meilleur accès aux soins et à une amélioration globale du système de santé du pays.

MODE

Michel Dejenero

L'étoile montante de la mode togolaise au rayonnement international

À 1,90 mètre, Michel Dejenero est l'incarnation même de la présence sur scène. Mannequin ...

PAGE 11

PIA
PLATEFORME INDUSTRIELLE D'ATTRACTIVITE
— TOGO —

Une zone industrielle de pointe, au service de l'industrialisation togolaise

FRENCH CERT
ISO CERTIFIED

www.pia-togo.com

	<p>"Togo Trade Portal" Une révolution numérique pour le commerce</p> <p>P 5</p>	<p>Santé Pistes de lutte contre les maladies non transmissibles et endémiques</p> <p>P 6&7</p>	<p>Énergies renouvelables 2024 a officiellement été une année record pour la production mondiale</p> <p>P 10</p>
--	--	--	--

Echos des bénéficiaires des produits FNFI

Le chemin de la réussite avec Abena Beyibadi : une histoire de résilience et de détermination

Dans le paysage de l'entrepreneuriat féminin à Kara, Abena Beyibadi se distingue par son parcours inspirant et sa remarquable résilience face aux difficultés. Mariée et mère de cinq enfants, elle incarne la force de la détermination et la puissance de l'ambition. Son voyage vers le succès entrepreneurial est marqué par des défis surmontés et des obstacles franchis avec courage.

Originaire de Sotouboua, Abena a grandi dans un environnement où les opportunités étaient rares, mais où la volonté de réussir était inébranlable. Dès son plus jeune âge, elle a été initiée au monde du commerce par ses parents, qui l'ont encouragée à explorer son potentiel entrepreneurial. À travers la vente de trousseaux pour bébé et de produits de beauté sur le marché local, elle a découvert sa passion pour le commerce et sa détermination à réussir malgré les circonstances. "J'ai toujours su que je voulais plus pour ma famille et moi-même. Le commerce était ma porte d'entrée vers un avenir meilleur", confie-t-elle avec une lueur

d'espoir dans les yeux.

Le mariage n'a pas freiné les ambitions d'Abena ; au contraire, cela lui a donné une nouvelle impulsion pour élargir ses horizons commerciaux. Elle a rapidement diversifié ses activités pour inclure la vente d'ustensiles de cuisine, un secteur où elle voyait un potentiel de croissance et d'opportunités. Cependant, comme tout entrepreneur, elle a été confrontée à des défis financiers qui menaçaient de freiner son ascension vers le succès. C'est à ce moment crucial que le Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI) est intervenu pour lui offrir un soutien indispensable.

Grâce au FNFI et au crédit PAF, Abena a

reçu le coup de pouce financier dont elle avait besoin pour passer à la vitesse supérieure dans

cycle 2, elle a pu investir dans son entreprise et élargir sa gamme de produits. "Le FNFI m'a

et les ressources nécessaires pour réaliser mes rêves", déclare-t-elle avec gratitude.



Abena Beyibadi

son entreprise. Avec 500 000 FCFA pour le cycle 1 et 600 000 FCFA pour le

donné bien plus qu'un simple financement ; il m'a donné la confiance

Aujourd'hui, Abena Beyibadi est une entrepreneure prospère et respectée dans le marché de Kara, où elle est reconnue pour la qualité de ses produits et son service exceptionnel. Son histoire est un rappel que la détermination, combinée à un soutien financier adéquat, peut transformer les rêves en réalité. Elle inspire les autres entrepreneurs à croire en leur potentiel et à saisir les opportunités offertes par le FNFI pour atteindre de nouveaux sommets. "Avec la bonne dose de détermination et de soutien, nous pouvons tous prospérer", affirme-t-elle avec une conviction contagieuse. Abena Beyibadi est la preuve vivante que le chemin vers le succès est pavé de courage, de persévérance et de foi en soi-même.

Ceci est un programme du ministère chargé de l'inclusion financière et de l'organisation du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Edy Alley

Responsable web :
Carlos Amevor

Comité de rédaction :
Françoise Dasilva

Alexandre Wémima
Edem Dadzie
Luc Biova
Rachid Zakari

Responsable administrative, financière
et commerciale:
AMAH Essognim

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

Assemblée nationale

Ouverture solennelle de la première session parlementaire sous la V^{ème} République

Le mardi 1er avril 2025, le président de l'Assemblée nationale, Kodjo Adédzé, a officiellement ouvert les travaux de la première session ordinaire de l'année. C'était en présence de plusieurs personnalités de haut rang du Togo, du Parlement de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao) et du Parlement ghanéen.

L'article 12, alinéa premier de la Constitution du 6 mai 2024 met en lumière, et sans ambiguïté, l'importance cruciale accordée à la modulation du temps parlementaire dans le respect des principes fondamentaux de la République. Conformément à ces dispositions, la première session ordinaire de l'année 2025 s'est officiellement ouverte hier, attestant l'engagement des pouvoirs publics à respecter rigoureusement les impératifs constitutionnels qui encadrent leur fonctionnement.

Cet événement solennel constitue une étape clé dans le déroulement des travaux de l'Assemblée nationale, incarnant à la fois continuité, solidité et stabilité de notre système démocratique. « C'est donc avec une émotion toute particulière et un profond respect de nos traditions parlementaires que nous

La participation distinguée des Parlements de la Cédéao, et du Ghana, conduites respectivement par sa présidente, Hadja Mémounatou Ibrahima et par l'honorable vice-président Bernard Ahiafor, symbolise selon Kodjo Adédzé, à la fois le sens de la fraternité togolaise et la détermination d'un peuple uni autour de son chef d'Etat à promouvoir avec force la solidarité entre les nations africaines pour plus de progrès et de stabilité de notre continent.

Le Togo franchit un cap majeur sur le plan institutionnel avec l'entrée en fonction effective du Sénat, conformément aux prescriptions de la nouvelle Constitution. Ce progrès incontestable symbolise l'aboutissement d'un processus démocratique mûri et attentivement élaboré, illustrant une volonté populaire de consolider les fondations de la gouvernance nationale.

L'introduction du bicaméralisme offre à la V^{ème} République un cadre institutionnel enrichi, renforçant la diversité et la représentativité dans le débat public. Ce système parlementaire à deux

faire de ce nouveau dispositif le socle d'une gouvernance plus inclusive, transparente et orientée vers le développement. La prochaine désignation du président du Conseil, étape fondatrice de cette nouvelle ère constitutionnelle,



exige de nous une analyse rigoureuse, un dialogue sincère et une vision commune de l'avenir de notre nation », a ajouté Kodjo Adédzé.

En effet, le président du Conseil, pour offrir un programme ambitieux et disposer d'une équipe compétente, apte à relever les défis de notre époque, devra disposer de la confiance permanente de

se réunira pour accomplir une mission historique et décisive : il s'agira de l'élection du président de la République. Cette élection marquera une étape majeure dans l'évolution du système politique togolais, dans le cadre du régime

parlementaire.

« L'exercice de ces prérogatives constituera un moment clé dans la mutation de notre cadre institutionnel et social. Nous considérons donc que cette nouvelle ère nous impose, en tant qu'élus du peuple et représentants de la nation, un devoir renforcé, une exemplarité irréprochable, une vision éclairée et un sens aigu des responsabilités pour accompagner cette transition », a poursuivi Kodjo Adédzé.

« Nous tenons à saluer tous ceux qui ont, de près ou de loin, participé à cette transition pacifique et porteuse d'espoir. Les partis politiques ont su prouver leur capacité à dialoguer et à dépasser les désaccords. La société civile, toujours fidèle à son rôle de gardienne des valeurs démocratiques, a veillé avec vigilance sur le respect des principes fondamentaux. Quant au peuple togolais, par sa sagesse, son intelligence et sa patience, il a démontré qu'il reste le véritable pilier de notre démocratie », a relevé monsieur Adédzé.

Au cours de la session ordinaire qui s'ouvre, les députés se pencheront sur un projet de loi restant sur les 8 qu'ils devaient examiner durant la session extraordinaire clôturée vendredi dernier ; ainsi que sur d'autres textes essentiels pour l'avenir du pays. Il s'agira tout d'abord d'examiner au besoin les lois

organiques indispensables à l'application intégrale du nouveau régime, garantissant ainsi une base juridique solide et pérenne. Ensuite, ils éliront les membres des nouvelles institutions de la République et des

autorités administratives indépendantes, au titre de l'Assemblée nationale. Selon le président de l'Assemblée nationale, au cours de cette première session ordinaire, l'on va intensifier les échanges interparlementaires, en privilégiant des discussions empreintes de franchise et de respect mutuel.

L'on envisage alors faire de l'Assemblée nationale une organisation apprenante d'autres expertises et acquis, afin d'enrichir les approches respectives par le biais des enseignements tirés de divers contextes. De plus, l'on compte assurer la promotion d'une convergence des cadres législatifs, particulièrement face aux défis mondiaux qui nécessitent des actions concertées et concrètes.

« Je voudrais, avec cœur, rendre un hommage mérité à Son Excellence monsieur Faure Essozimna Gnassingbé, président de la République, un leader hors-pair, qui voit tôt ce qui se révèle plus tard au commun, et ce pour une Afrique plus unie, plus paisible, plus prospère et plus stable ; toute notre admiration à Son Excellence monsieur le président de la République », a conclu Kodjo Adédzé. L'Histoire retiendra que c'est sous la première législature de la V^{ème} République que s'est opérée la transformation majeure de notre paysage institutionnel.



présidons la séance plénière inaugurale de la première session ordinaire de l'année 2025 », a déclaré Kodjo Adédzé.

« En ce moment charnière de notre destin commun, il nous appartient de faire preuve de détermination et d'unité pour tracer ensemble les contours d'un avenir à la hauteur des aspirations de notre peuple. Que cette session soit le reflet de notre engagement collectif et de notre dévouement à servir l'intérêt général ainsi qu'à honorer la grandeur de notre démocratie », a affirmé le président de l'Assemblée nationale.

Chambres vise à approfondir l'analyse des propositions et projets de loi, consolidant ainsi les piliers essentiels de la démocratie togolaise.

Ce tournant crucial engage une responsabilité entre les acteurs politiques et la société civile, afin de s'assurer que la transformation institutionnelle réponde pleinement aux aspirations légitimes et attentes profondes du peuple togolais qui, se plaçant sous la protection de Dieu, a proclamé la nouvelle Constitution.

« Il nous incombe donc d'unir nos efforts pour

l'Assemblée parlementaire, dont la majorité sera le garant de sa légitimité.

« L'histoire nous jugera sur nos actes en ces instants décisifs. Soyons à la hauteur des attentes de nos concitoyens, qui placent en nous leur espoir d'un avenir meilleur. Ensemble, transcendons nos différences et posons les jalons d'une nation forte, unie et résolument tournée vers l'avenir », a insisté le président de l'Assemblée nationale.

Outre la désignation cruciale du président du Conseil, dans quelques jours, le Congrès, assemblée plénière des députés et sénateurs,

Ouverture de session à l'Assemblée nationale / La vision de Mémounatou Ibrahima pour

Une Cédéao pacifique, inclusive, dynamique et résiliente

La voix de la présidente du Parlement de la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (Cédéao), Mémounatou Ibrahima, a retenti hier, mardi 1^{er} avril 2025 à la cérémonie officielle d'ouverture de la première session ordinaire de l'année de l'Assemblée nationale togolaise. Comme une prière, cette voix non moins importante de la sous-région confrontée à moult défis, s'est jointe à celles de tous ceux qui, épris de paix, multiplient des actions ces dernières années pour appeler à l'unité et à la cohésion de tous les membres. Et surtout à lancer « une fois encore, un appel aux États frères du Burkina Faso, du Mali et du Niger à se remémorer la vision partagée des pères fondateurs et à envisager leur retour au sein de notre organisation commune ».

Mémounatou Ibrahima a exprimé sa gratitude pour l'honneur qui est fait au Parlement de la Cédéao en invitant sa présidente et sa délégation à cette ouverture solennelle. La présence du Parlement de la Cédéao à l'ouverture de la première session ordinaire de l'année 2025 témoigne, selon elle, des liens profonds qui unissent l'Assemblée nationale togolaise et le Parlement de la Cédéao.

« Elle témoigne également

de notre responsabilité commune, à porter les aspirations profondes des citoyens de la Cédéao et à renforcer les institutions créées à cet effet », a déclaré Mémounatou Ibrahima.

À la veille de la célébration des 50 ans de la Cédéao et des 25 ans du Parlement communautaire, elle rappelle le rôle crucial joué par le père de la nation togolaise, feu le général Gnassingbé Eyadema, dans la création de la Cédéao, en faveur du renforcement de l'intégration sous régionale, de la recherche de la paix et des nombreuses médiations à travers le continent en vue d'une paix durable pour tous. Depuis son rôle déterminant dans la création de la Cédéao en 1975, à son soutien constant à la coopération régionale, le Togo a toujours été un pilier solide de l'intégration ouest-africaine.

« Ce flambeau est porté aujourd'hui par SEM Faure Essozimna Gnassingbé,

président de la République togolaise, dont la vision éclairée et le sens élevé des responsabilités nous ont permis de préserver l'essentiel des acquis des pères fondateurs et de nous éviter le chaos », a précisé Mémounatou Ibrahima.

« À une période où notre région est confrontée au triple défi sécuritaire, économique et sociopolitique, notre organisation commune a besoin de l'unité de tous ses membres et de leur cohésion. Unie, la Cédéao est plus forte et plus résiliente. Cette vision des pères fondateurs, qui constitue un héritage incommensurable, ne doit pas nous laisser indifférents », conseille-t-elle.

« L'unité renforcée de tous ses membres constitue la réponse idéale aux fléaux qui secouent notre sous-région. C'est dans cet esprit que je lance une fois encore, un appel aux États frères du Burkina Faso, du Mali et du Niger à se remémorer

la vision partagée des pères fondateurs et à envisager leur retour au sein de notre organisation commune afin que nous

attachée, visent à bâtir une région pacifique, inclusive, économiquement dynamique et résiliente », a insisté Mémounatou



puissions apporter une réponse ferme, appropriée et durable aux ennemis du développement de notre sous-région », a précisé la responsable.

« Ces défis majeurs qui secouent notre sous-région incitent à penser à une réforme en profondeur de ses institutions et mécanismes d'intervention. Ces réformes couplées avec la Vision 2050 à laquelle le Parlement de la Cédéao est résolument

Ibrahima.

Pour y parvenir, l'organisation entend réaffirmer son engagement en faveur de la bonne gouvernance, de l'État de droit et de la justice sociale. Il entend également continuer à plaider en faveur de politiques favorisant l'intégration économique, l'équité genre, l'autonomisation des femmes et des jeunes.

TM

Burkina Faso/Politique

Ibrahim Traoré gracie 21 anciens putschistes de 2015

Le chef de la junte burkinabé, le capitaine Ibrahim Traoré, a récemment accordé la grâce à 21 militaires condamnés pour leur implication dans le coup d'État manqué de septembre 2015. Cette décision s'inscrit dans le cadre d'une loi d'amnistie promulguée fin décembre 2024, visant plusieurs condamnés pour des faits liés à cette tentative de renversement du gouvernement de transition.



Ibrahim Traoré

Selon un décret officiel consulté par l'Agence France-Presse, cette mesure concerne six officiers, dont le capitaine Zoumbri Houssene et le lieutenant Relwindé Compaoré, ainsi qu'une quinzaine de sous-officiers et soldats. En 2019, ils avaient été condamnés par le tribunal militaire de Ouagadougou pour "atteinte à la sûreté de l'État", "meurtres" et

"trahison".

La loi d'amnistie stipule que seuls les militaires manifestant un engagement actif dans la reconquête du territoire et exprimant leur volonté de participer à la lutte contre le terrorisme peuvent en

bénéficier. Ils ont jusqu'en juin pour soumettre leur demande. Une fois graciés, ils seront réintégrés dans les rangs de l'armée, mais sans reconstitution de carrière ni indemnité, selon le décret présidentiel.

Cette mesure d'apaisement ne s'étend toutefois pas aux principaux instigateurs du putsch manqué de 2015, notamment les généraux Gilbert Diendéré et Djibril Bassolé. Considérés

comme les cerveaux de la tentative de coup d'État, ils avaient été condamnés respectivement à vingt et dix ans de prison et restent exclus de cette grâce présidentielle.

Le Burkina Faso, sous régime militaire depuis septembre 2022, fait face à une insécurité grandissante liée aux attaques djihadistes qui sévissent depuis plus de dix ans. En décembre dernier, le ministre de la Justice, Edasso Rodrigue Bayala, avait annoncé que près de 1 200 condamnés bénéficieraient d'une mesure de clémence à partir du 1^{er} janvier 2025.

Pour certains observateurs, cette décision vise à renforcer les effectifs militaires en pleine crise sécuritaire, tandis que pour d'autres, elle suscite des interrogations quant à la réconciliation nationale et l'impartialité de la justice militaire. La réintégration des militaires graciés reste un pari délicat dans un pays en quête de stabilité.

T.M.

RDC/Politique

Gouvernement d'union nationale : malgré la main tendue, l'opposition maintien son boycott

Les consultations initiées par le président Félix Tshisekedi pour la formation d'un gouvernement d'union nationale ont débuté le 31 mars à Kinshasa. Cependant, une semaine après, l'opposition campe sur sa position et rejette catégoriquement cette initiative, qu'elle considère comme une manœuvre politique. Pendant ce temps, la majorité présidentielle elle-même peine à trouver un consensus sur la démarche à adopter.



Pour l'heure, seuls des cadres de la majorité au pouvoir ont été reçus par le conseiller spécial du président en matière de sécurité. Mais au sein même du camp présidentiel, des dissensions se font jour. Modeste Bahati, numéro trois du Sénat et leader d'un important regroupement politique, a insisté sur le

poinds de chaque formation dans la composition du futur gouvernement, mettant en garde contre le "débauchage" et les "flatteurs opportunistes". De son côté, Vital Kamerhe, président de l'Assemblée nationale, a appelé à recentrer les discussions sur l'objectif premier : fédérer opposition, majorité et belligérants pour instaurer une paix durable à l'Est du pays.

Les principaux leaders de l'opposition, dont Martin Fayulu, Moïse Katumbi et Delly Sesanga, dénoncent unanimement une tentative de diversion. Pour Prince Epenge, porte-parole de la coalition Lamuka, cette proposition est une "moquerie envers les Congolais" et une insulte à la mémoire des victimes du conflit dans l'Est. "Le pays est confronté à trois crises majeures : sécuritaire, politique et sociale. Un élargissement du ...

Suite à la page 9

Togo-FMI

Une croissance confirmée, des défis à relever

L'économie togolaise poursuit sa progression. Après une mission de dix jours à Lomé, la délégation du Fonds monétaire international (FMI), conduite par Hans Weisfeld, a dressé un bilan encourageant des réformes en cours. Une avancée notable, mais qui n'exclut pas des efforts supplémentaires.

Selon les chiffres présentés, la croissance du Togo a atteint 5,3 % en 2024 et pourrait grimper à 5,5 % à moyen terme, "sauf en cas de chocs majeurs". Un rythme soutenu qui témoigne de la résilience de l'économie nationale face aux crises successives de ces dernières années. Autre signal positif, l'inflation ralentit. En février 2025, elle s'établit à 2,8 % en moyenne annuelle. Un chiffre bien en deçà des sommets enregistrés ces dernières années, apportant une bouffée d'air à la consommation des ménages et à la stabilité économique. Les autorités togolaises ont

reçu les félicitations du FMI pour les progrès réalisés dans la mise en œuvre des réformes économiques. Hans Weisfeld, chef de mission, a souligné le caractère "constructif et



Hans Weisfeld (à gauche) et Victoire Tomégah-Dogbé (à droite)

productif" des échanges avec le gouvernement. Toutefois, le Fonds appelle à maintenir le cap sur plusieurs chantiers prioritaires : discipline budgétaire, viabilité de la dette, inclusion sociale et amélioration du climat des

affaires. Des efforts jugés essentiels pour renforcer la résilience économique du pays.

Le 31 mars, Victoire Tomégah-Dogbé, cheffe du gouvernement, a reçu

la délégation du FMI pour un nouvel échange sur les perspectives économiques. Au menu des discussions : l'état d'avancement des politiques macroéconomiques et budgétaires, les réformes structurelles

et la mobilisation des ressources internes. Les discussions se poursuivront en avril, lors des réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale à Washington. « On a eu d'excellentes discussions, surtout avec le ministre de l'Économie et des Finances et ses équipes... Aujourd'hui, on est venu rendre compte à madame le Premier ministre pour lui faire part des discussions et lui dire que le gouvernement a déjà mis en œuvre un nombre important de réformes », a expliqué Hans Weisfeld. L'objectif est de consolider les acquis et préparer la prochaine étape du programme appuyé par la Facilité élargie de crédit (FEC). Une nouvelle revue est prévue en juin 2025. En cas de validation, elle pourrait déboucher sur un décaissement de fonds supplémentaires.

Le Togo, comme nombre de pays africains, a subi de plein fouet les conséquences des crises récentes : pandémie de Covid-19, flambée des prix de l'énergie et des produits alimentaires. Autant de chocs qui ont creusé les déficits publics et alourdi la dette. Le programme soutenu par le FMI vise un rééquilibrage progressif et durable. Si la trajectoire actuelle est jugée positive, le défi reste entier : maintenir la dynamique de croissance tout en garantissant un développement inclusif et une stabilité à long terme.

Le gouvernement togolais se dit déterminé à poursuivre les efforts engagés. La volonté politique est affichée, reste à transformer les ambitions en réalités économiques tangibles.

Edy Alley

"Togo Trade Portal"

Une révolution numérique pour le commerce

Dans la dynamique de modernisation de son économie, le Togo mise sur la dématérialisation en procédant au lancement du "Togo Trade Portal". Cette plateforme numérique, inaugurée le 27 mars par le ministre du Commerce, promet de simplifier les procédures d'importation et d'exportation.

entreprises. Il offre une visibilité accrue sur les démarches commerciales et détaille, étape par étape, les procédures liées à 12 produits prioritaires. Avec des formulaires téléchargeables



Photo de famille lors du lancement de "Togo Trade Portal"

Accessible en quelques clics, cet outil centralise toutes les informations nécessaires aux opérateurs économiques. Désormais, les réglementations, formalités et documents requis sont disponibles en ligne. "Ce portail reste un atout majeur dans la mise en œuvre des principaux objectifs de l'accord portant création de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf)", a souligné la ministre du Commerce, Kayi Mivedor-Sambiani.

Conçu en collaboration avec le Centre du commerce international (ITC), le "Togo Trade Portal" ambitionne d'accélérer la croissance des petites et moyennes

et des délais clairement définis, ce portail optimise le parcours des entrepreneurs et renforce leur compétitivité. Soutenu par l'Allemagne et l'Union européenne dans le cadre du Programme pour la promotion de la compétitivité du secteur privé au Togo (ProComp), ce projet renforce l'attractivité du pays pour les investisseurs. "Ce projet améliore la compétitivité du Togo sur les marchés internationaux", a affirmé Aissatou Diallo, cheffe du bureau Afrique de l'ITC.

Avec cette avancée, le Togo s'inscrit pleinement dans une dynamique de modernisation et d'intégration aux standards du commerce mondial.

Togo Matin

Togo-Burkina Faso

Vers une alliance stratégique pour une régulation numérique innovante

Le numérique rapproche les nations. Du 24 au 27 mars dernier, une délégation du Conseil de Régulation burkinabè, conduite par son président Dr Pasteur Poda, était en mission à Lomé. L'initiative vise à s'inspirer du modèle togolais en matière de régulation des télécommunications.

L'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep) du Togo a présenté sa vision moderne du secteur. Au centre des échanges, la "régulation par la donnée", une approche innovante fondée sur "le déploiement de solutions technologiques de pointe, le renforcement des capacités et la démarche



Visite de la salle de supervision de l'Arcep, Yaovi Galley, directeur général de l'Arcep Togo (au milieu)

de supervision de l'Arcep. Ce dispositif permet de suivre en temps réel

et du postal. Pour mieux comprendre cette avancée, la délégation burkinabè a visité le centre

transparence essentielle pour garantir des services de qualité aux consommateurs. Au-delà du partage



de supervision de l'Arcep. Ce dispositif permet de suivre en temps réel

d'expertise, cette rencontre marque un tournant dans la coopération entre les deux pays. Un accord de partenariat est en cours de finalisation afin de pérenniser ces échanges. En parallèle, les deux régulateurs plaident pour un accord de free roaming bilatéral, une avancée majeure qui réduira les coûts de communication transfrontaliers.

Cette synergie entre Lomé et Ouagadougou illustre une ambition commune : bâtir un cadre télécom plus performant, au service des citoyens.

E. A.

Santé

Pistes de lutte contre les maladies non transmissibles et endémiques

La santé des populations est l'un des principes fondamentaux du développement socio-économique. Préserver la santé passe par des infrastructures de santé efficaces, mais également par la lutte contre les maladies. Le Togo est dans cette dynamique.

Souvent négligées par rapport aux maladies infectieuses, les maladies non transmissibles (MNT) prennent une place centrale dans les politiques de santé publique du Togo. Elles sont nombreuses, silencieuses et représentent un défi majeur en raison de leur impact sur la population et le système de santé. Il s'agit notamment de l'hypertension, du diabète, des maladies cardiovasculaires, des cancers et des maladies respiratoires chroniques.

Lutte contre les maladies non transmissibles

Pour faire face aux maladies non

maladies s'explique par plusieurs facteurs.

Ce sont entre autres l'évolution des modes de vie, avec une alimentation déséquilibrée, la sédentarité et la consommation excessive de sel, de sucre et de graisses ; l'urbanisation croissante, qui favorise la pollution et le stress ; l'usage du tabac et de l'alcool, dont les effets néfastes sont bien documentés, etc. Le secteur de la santé, en pleine transformation, s'appesantit également sur les maladies non transmissibles. La lutte est marquée par des efforts en matière d'accès aux soins, de construction des centres de traitement et de suivi psychologique, de disponibilité du personnel prêt à tout pour mettre à l'aise les maladies.

Les maladies non transmissibles sont bien présentes dans le paysage sanitaire togolais. Les résultats de l'enquête STEPS de 2021 montrent

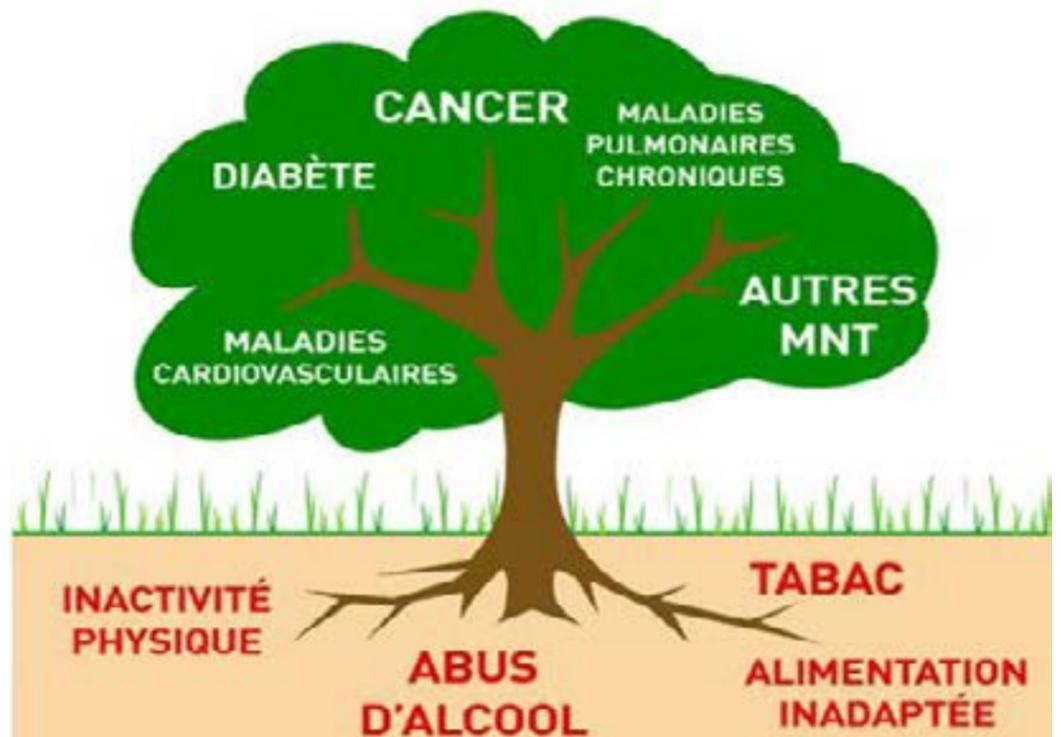
un niveau du diabète, est de 4,9 %, soit pratiquement le double si on la compare à celle de 2010. Par ailleurs, les cancers s'érigent en

protéger vigoureusement contre ces maladies. L'un de ces projets est la construction d'un centre national de traitement du

14 ans.

Face aux maladies endémiques

Le Togo a fait de la lutte



Caricature des maladies et causes

véritable problème en Afrique de l'Ouest. En 2020, plus précisément, les pays de cette zone ont enregistré 5 208 nouveaux cas, dont 3 468 décès. Parmi eux tous, le

cancer à Lomé.

Infrastructure et technologies de pointe

Le Centre international de cancérologie de Lomé (CICL) se trouve à Amadahomé, dans la commune du Golfe 5. Il est l'un des plus équipés dans la sous-région. Sa mise en place répond au besoin de contrer tous les types de cancer. Le centre est alors spécialisé dans des domaines comme le dépistage et la prévention, l'imagerie, la radiothérapie, la chimiothérapie, les soins de supports... Le cancer du col de l'utérus est l'une des maladies qui dérangent la gent féminine. Vent debout contre ce cancer, le Togo a choisi de le prévenir à travers la sensibilisation et la vaccination.

Le virus du papillome humain (VPH) est responsable de ce cancer. La vaccination contre ce virus est ancrée dans la stratégie de prévention. Justement, une campagne de vaccination de masse s'est produite sur le sol en novembre 2023. Elle a ciblé 654 402 filles de 9 à

contre les maladies endémiques son combat de tous les jours. Paludisme, tuberculose, VIH/Sida, maladies tropicales négligées... Ces affections, qui touchent des milliers de Togolais chaque année, sont combattues à travers un arsenal de mesures, les unes toutes aussi salvatrices que les autres.

Est considérée comme maladie endémique, une maladie constamment présente dans une région ou une population donnée. Très souvent, la prévalence reste stable et la propagation de la maladie est assez prévisible dans le temps, surtout si rien n'est fait. Les offensives sont fréquentes au Togo, que ce soit contre le paludisme qui est la première cause de morbidité au Togo, ou qu'il s'agisse des autres pathologies. La réussite de la lutte contre ces maladies repose sur le renforcement du système de santé.

De grandes avancées notables

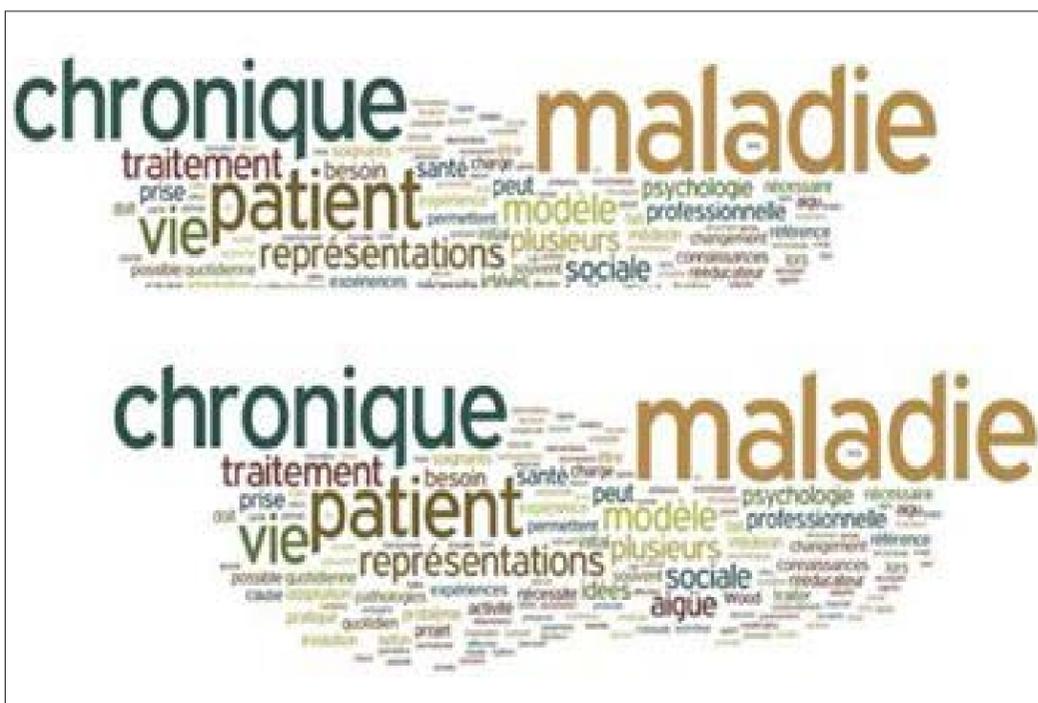


Consultations

transmissibles au Togo, le gouvernement déploie des stratégies de prise en charge améliorée. La progression de ces

que la prévalence de l'hypertension artérielle est montée de 19,6 % en 2010 à 27,4 % en 2021. La même prévalence, au

cancer du sein est le plus fréquent, représentant 16,3 % des cas. Au Togo, des mécanismes sont actifs pour se



L'univers des maladies

L'une des premières armes de lutte contre la maladie est sa détection. Le Togo mise beaucoup sur le dépistage, un moyen sûr de préserver la santé de sa population. C'est cela qui lui permet de se rendre compte que, dans sa lutte contre les maladies endémiques, il existe plusieurs défis à relever. Par exemple, les autorités sanitaires peuvent assurer que le paludisme est la première cause d'hospitalisation chez les enfants de moins de 5 ans, représentant 8,9

2022, soit une réduction de 0,8 point. Les tests fréquemment effectués par les professionnels de santé pour mieux contrer la maladie dénotent que les femmes sont deux fois plus touchées que les hommes et la prévalence varie de 0,3 % dans les Savanes à 3,4 % dans le Grand Lomé.

La tuberculose, par exemple, est l'une des maladies infectieuses et contagieuses les plus chroniques. Pouvant atteindre tous les organes

des agents de santé et des programmes mis en œuvre qui comprennent la sensibilisation, le dépistage, le traitement, l'offre de médicaments, etc. Cette incidence est donc passée de 41 à 33 cas pour 100 000 habitants entre 2017 et 2021. Par ailleurs, des succès éclatants sont à signaler au niveau des maladies tropicales négligées (MTN). En 2022, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) distingue le Togo comme étant le premier pays au monde



Consultations

% des cas en 2021.

Un autre mal féroce combatté sur l'étendue du territoire est le Virus de l'immunodéficience humaine. S'agissant du VIH/Sida, sa prévalence a baissé. Elle est précisément passée de 2,5 % en 2014 à 1,7 % en

et caractérisée par la présence du bacille de Koch, elle fait face à une multitude de moyens de lutte au Togo.

Problème de santé publique, avec 2 418 cas notifiés en 2021, son incidence a diminué grâce à la détermination

à parvenir à l'élimination de 4 maladies tropicales négligées.

Il s'agit de la filariose lymphatique, de la trypanosomiase humaine africaine (THA), de la dracunculose et du trachome. Maintenant, le gouvernement jette son dévolu sur une mission :

éliminer 4 autres maladies d'ici 2030 : l'onchocercose, encore appelée la cécité des rivières, la lèpre, le pian et la schistosomiase.

Point de la lutte contre la rougeole

Les flambées épidémiques de rougeole ne cessent de surgir, menaçant de nouvelles vies. Le Togo, confronté à ces résurgences, n'a de cesse d'intensifier ses efforts pour protéger ses enfants et freiner la propagation de cette maladie. La récente campagne de vaccination, menée du 24 février au 1er mars 2025 dans le district sanitaire de Mô (région Centrale), illustre parfaitement cette détermination à protéger la jeunesse togolaise. Le gouvernement y tient beaucoup. La campagne de février 2025 dans le district de Mô est la plus récente d'une série d'initiatives visant à immuniser les enfants contre cette maladie. En 2018, le pays a lancé une campagne intégrée de vaccination contre la rougeole et la rubéole, couplée avec une supplémentation en vitamine A, un programme de déparasitage à l'Albendazole.

Cette opération a touché 3,4 millions d'enfants âgés de 6 mois à 14 ans, répartis sur tout le territoire national. Plus de 2 000 équipes de vaccination ont été déployées dans les régions et districts pour s'assurer que chaque enfant bénéficie de ces services de santé essentiels. La menace de la rougeole ne s'est pas dissipée pour autant. En 2021, le Togo a été confronté à une résurgence inquiétante des flambées épidémiques, qui ont malheureusement entraîné des décès, principalement parmi les enfants de moins de 15 ans, souvent non vaccinés. Cette recrudescence a poussé les autorités sanitaires à intensifier leurs efforts.

Ainsi, en décembre 2022, le gouvernement a lancé une grande campagne nationale de vaccination contre la rougeole et la rubéole, qui a permis de

vacciner près de 1,6 million d'enfants dans toutes les régions du pays. Ce fut une opération de grande envergure, déployée dans les 117 communes pour atteindre les enfants les plus isolés et les plus vulnérables.

L'importance de ces campagnes de vaccination réside dans le fait qu'elles visent à éradiquer la rougeole sur le long terme. Si un grand nombre d'enfants sont vaccinés, il est possible de créer ce qu'on appelle l'immunité collective. Le Programme élargi de vaccination (PEV), au cœur des priorités sanitaires du pays, soutient ces campagnes en protégeant les enfants contre une série de maladies, comme la tuberculose, le tétanos, la poliomyélite, etc. Avec ces efforts soutenus, le Togo continue de renforcer sa lutte contre la rougeole et d'assurer un avenir plus sain à ses enfants.

La rougeole est une maladie extrêmement contagieuse qui affecte principalement les enfants. Elle se manifeste généralement par une forte fièvre, un nez qui coule, des yeux rouges et une éruption cutanée. Même si elle est parfois perçue comme bénigne, la rougeole peut entraîner des complications sévères, telles que des infections pulmonaires, des otites, des troubles neurologiques graves, voire la mort.

Les enfants non vaccinés, en particulier ceux de moins de 5 ans et ceux mal nourris, sont les plus à risque. C'est pourquoi la vaccination est la meilleure arme pour prévenir cette maladie et sauver des vies. C'est dans ce cadre qu'ont été organisées plusieurs campagnes de vaccination, dont celle de février dernier, visant à protéger les enfants de Mô et à endiguer l'épidémie avant qu'elle ne prenne de l'ampleur. Soutenue par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), cette campagne a ciblé près de 2 400 enfants âgés de 9 mois à 14 ans.

Luc Biova

Pensée du jour

Être jeune c'est savoir se battre et non se laisser abattre. Comme le disait Bill Gates: "Si tu es né pauvre, ce n'est pas de ta faute, mais si tu meurs pauvre, c'est de ta faute". Thomas Sankara a dit: "Honte à celui qui ne fait pas mieux que son père ou sa mère..." et Wilson Churchill: <<Il y a qu'une seule réponse à l'échec, c'est la victoire>>. Servons nous de ces paroles pour réaliser nos rêves.

Apprenez trois choses à vos enfants: l'audace, Dieu et l'ambition. Comme ça ils réussiront dans la vie.

L'audace vous rend exceptionnel, remarquable et vous aide à être celui que vous voulez.

Dieu vous apprend à être patient, à aimer et à être bon.

L'ambition vous apprend à désirer et à conquérir le monde.

La vie est une guerre, si tu arrives à réaliser de belles choses, ce n'est qu'une bataille gagnée. S'il t'arrive d'échouer dans une chose, ce n'est pas encore la fin. Concentre toi sur le reste des batailles à venir; tout peut basculer à tout moment. L'on peut perdre plusieurs batailles dans une guerre et gagner une seule pour être vainqueur. De même on peut gagner plusieurs et perdre une seule pour être perdant.

Soyons humble, car nous ne serons pas frais éternellement



Débat

Tu as un enfant qui vole, tu l'emènes chez le marabout qui te demande de payer 50.000 F.CFA pour le traiter.

Après avoir reçu la somme demandée et après avoir traité l'enfant, il te promet que ton enfant ne volera plus.

Arrivé à la maison, ton enfant te dit: "papa voici notre argent et le téléphone du marabout".

Quelle sera ta réaction?

Actualité

Avant que le roi Ahmed d'Ottoman n'entre en guerre, il a enfermé sa femme (la belle reine) dans une chambre privée et a donné la clé à son meilleur ami Mousa et a dit: « Si je ne suis pas de retour dans quatre jours, ouvrez la chambre et elle est la tienne ... »

Il monta sur son cheval et galope vers le champ de bataille. Une demi-heure plus tard, le roi remarqua un nuage de poussière derrière lui. Il s'arrêta et vit son ami galoper très vite vers lui.

"Qu'est-ce qui ne va pas?" demanda le roi. A bout de souffle, son ami Mousa lui a répondu: "Tu m'as donné la mauvaise clé"

Quoi????... Peux-tu imaginer!

Il n'a même pas attendu lesdits 4 jours avant d'essayer les clés. Soyez prudent avec celui que vous considérez comme vos meilleurs "amis" et à qui vous pensez pouvoir confier votre trésor durement gagné - il pourrait vous souhaiter la mort bientôt et, espérons-le, hériter de votre fortune donnée par Dieu!

Si vous défendez toujours l'erreur de vos enfants, soyez sûr qu'un jour vous embaucherez un avocat pour défendre leurs crimes, car la discipline n'est pas égales à la maltraitance de ceux ci.

Un petit métier a plus de valeur que le chômage.

Alors, ne laisse pas tes diplômés devenir ton handicap... Ne laisse pas ta beauté ou ton élégance devenir ton blocage... Ne laisse pas la peur du regard des autres te maintenir dans la pauvreté..

Les grandes réussites commencent toujours par des petits pas

J'ai pris les oeufs dans le poulailler du voisin mais comment faire maintenant les omelettes sans que l'odeur ne sorte?

Je m'adresse aux anciens

Lequel des 12 réservoirs va se remplir en premier?



Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso; Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses à Lomé

BIBLIOTHEQUES

BIBLIOTHEQUE NATIONAL: Quartier Admi Tel: 22 21 04 10

CENTRE CULTUREL LOYOLA Quartier Agoè en face Camps FIR, Tel: 90 64 80 77

INSTITU FRANÇAIS DE LOME: Quartier Administratif; Tel: 22 23 46 60 / 22 23 46 65

LIBRAIRIE

GRAIN DE PENSEE: 30, bvd du 13 janvier Tel: 22 22 32 43

LIBRAIRIE BON PASTEUR: Quartier Assiganto Avenue Sylvanus Olympio Tel: 22 22 26 66

LIBRAIRIE BONNE SEMENCE: Quartier Avé Maria, Avenue du 30 Août

LIBRAIRIE STAR: Quartier Béniglato, rue du lac Togo Tel: 22 22 74 83

ESPACES CULTURELS

CENTRE BRIN DE CHOCOLAT: Quartier kodjoviakopé; Tel: 22 20 06 59 / 90 04 32 86

CENTRE CULTUREL: DENYIGBAN; Quartier St Joseph, rue Anima Tel: 22 41 98 16

CENTRE CULTUREL: LOYOLA; Quartier Agoè Tel: 90 64 80 77

CENTRE ODAYE: Quartier Hédranawoé Tel: 90 64 80 77

CENTRE ODAYE: Quartier Hédranawoé Tel: 22 42 12 07

MANNEQUINAT & HÔTESSE

ALLURE MODE AGENCE; Tel: 99 22 04 62

CHALLENGE AGENCE; Tel: 92 27 91 66

SALLE DE CINEMA

HARMONIE SIGNATURE: Résidence de la caisse Tel: 22 26 12 55

CANAL OLYMPIA: Tokoin Gbadago Tel: 98 34 83 52

CINEMA GREENFIELD: Quartier Tokoin hôpital Tel: 22 21 12 55

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca

www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel; Communication, Location d'espaces, Conseils, Wedding Planner et Décoration

Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54

Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE: (Atikoumé; juste à côté de l'UTB

RAMCO: (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)

LE CHAMPION SUPER MARCHÉ: (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR: (Juste en face du Super Marche Le Champion)

MARCHE DE GOYI SCORE: (Juste en face du Super Marché RAMCO)

PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA: (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919

COURS DE CAPOEIRA: Salle GYM TONIC.

Tél: 90 79 79 90

COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»;

Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30

COURS DE ZUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME);

Tél: 90 30 38 75

CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine);

Tél: 90 15 39 87

SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra); Tél: 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)

Tél: 22 40 04 99

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékoukonpoè, 15 78; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51

EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)

FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage)

Tél: 22 21 24 96

TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68

SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél: 22 20 13 20

TOGO CELLULAIRE: Tél: 22 22 66 11

TOGO TELECOM: Tél: 22 21 47 14

SANTÉ GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77

CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37

CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77

CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01

CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68

HORLOGE PARLANTE; Tél: 116

CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat

Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

RESTAURANT LE TABLIER (Qtier Cacavéli, Bd de la Kara, 2è ruelle

à droite après pharmacie Shalom venant de Bodjona)

Tél: (00228) 91 36 23 66 / 96 96 80 80

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30

HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé); Tél: 22 61 30 63

LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél: 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»

Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures); Tél: 90 24 10 72

GYM CENTER (Qtier Nyékoukonpoè, Avenue Joseph Strauss);

Tél: 90 04 76 60

GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé); Tél: 22 35 18 28

GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida); Tél: 22 71 49 70

Systèmes de paiement instantané

Un moteur pour l'économie numérique en Afrique subsaharienne

L'essor des systèmes de paiement instantané (SPI) refaçonne l'économie numérique en Afrique de l'Ouest. Ces solutions de paiement numérique sont réputées être rapides, accessibles et sécurisées. Elles favorisent le développement économique et l'inclusion financière sur un continent où 45 % des adultes sont encore exclus du système bancaire traditionnel.

loin le fer de lance des pays adoptant les SPI, les pays francophones enregistrent également d'encouragements avancés. De plus, cette expansion ne se limite pas aux grands centres urbains. Les zones rurales bénéficient également de cette avancée grâce à des infrastructures

de l'Afrique est l'inclusion financière », affirme le président d'AfricaNenda. Une augmentation de 1 % de l'inclusion financière peut entraîner une hausse de 0,2 % de la croissance économique, précise-t-il.

« Les systèmes de paiement permettent de payer tous les services

prosperer », rappelle Sam Adambounou, Expert en intelligence économique. L'interopérabilité des systèmes bancaires et des services de mobile money facilite les échanges et dynamise l'économie formelle et informelle. Au Sénégal, Wave a révolutionné le paysage financier en rendant les transactions mobiles plus abordables et accessibles, notamment pour les petits commerçants et les travailleurs informels. Un processus qui renforce ainsi la bancarisation d'une partie importante de la population.

Les Infrastructures publiques numériques (IPN) sont essentielles pour soutenir les SPI en les rendant inclusifs. « En favorisant une participation généralisée à l'économie numérique, l'IPN recèle un formidable potentiel d'inclusion sociale », affirme dans le Rapport SIIPS 2024, Rodger Voorhies de la Fondation Bill et Melinda Gates. Le défi reste donc de garantir un accès équitable à ces

que les infrastructures physiques comme les routes ou les chemins de fer, les IPN sont un ensemble de systèmes numériques partagés, sécurisés et interopérables, qui repose sur des technologies ouvertes. Elles permettent ainsi d'offrir un accès équitable aux services publics et/ou privés, en favorisant notamment l'opérationnalisation des SPI. D'où la nécessité d'orienter les politiques de développement dans ce sens.

Les systèmes de paiement instantané inclusifs ne sont pas de simples outils financiers. Ils sont un pilier de la transformation économique de l'Afrique. En connectant les populations aux services financiers, en stimulant le commerce et en améliorant les services publics, ils participent activement à la création d'une économie numérique forte et inclusive. « Si un système de paiement n'est pas inclusif, il ne peut pas catalyser l'inclusion financière », conclut le directeur régional Afrique



Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En 2023, les systèmes de paiement instantanés opérationnels en Afrique ont traité 49 milliards de transactions, avec une croissance annuelle de 39 % depuis 2019. Ceci, pour atteindre plus de 1 000 milliards de dollars, selon le Rapport SIIPS 2024 d'AfricaNenda. Cette adoption rapide s'explique par la montée en puissance du mobile money et la digitalisation accrue des services financiers. « L'Afrique poursuit sa transformation numérique à une vitesse incroyable », souligne le PDG de la Fondation AfricaNenda, Robert Ochola, lors de la présentation de ce Rapport à Accra.

Même si l'Afrique anglophone, demeure de

interopérables et accessibles. Mais, dans la plupart de ces zones sur le continent, des efforts immenses restent à faire. Au Bénin, l'initiative du gouvernement visant à numériser les paiements des services publics a permis à de nombreux citoyens de payer impôts et factures via mobile money. Cette démarche a permis de réduire les longues files d'attente et d'améliorer la transparence financière. Une dynamique qui permet d'améliorer la collecte des recettes publiques.

Inclusion financière et croissance

L'inclusion financière est au cœur du développement économique. « L'un des piliers fondamentaux de la transformation structurelle

gouvernementaux et de faciliter les aides sociales », explique la directrice générale adjointe d'AfricaNenda, Sabine Messan. C'est justement le cas du Programme Novissi, mis en place au Togo pendant la crise du Covid-19 qui illustre l'impact des SPI sur la résilience économique. Il a permis des transferts monétaires directs aux populations vulnérables, prouvant ainsi que ces systèmes ne se limitent pas aux transactions commerciales mais jouent un rôle crucial dans les politiques sociales.

Les paiements numériques sont devenus le bras armé du commerce électronique. « Sans paiements électroniques, le commerce en ligne ne peut



infrastructures pour les femmes, les populations rurales et les travailleurs informels, afin d'en faire un moteur de croissance inclusive. Technologies ouvertes... En devenant aussi essentielles à la société

de l'Ouest d'AfricaNenda, Jamelino Akogbéto. L'avenir de l'économie africaine se joue donc sur ces infrastructures, qui pourraient bien révolutionner durablement le continent.

Edy Alley

RDC/Politique Suite de la page 4

Gouvernement d'union nationale : malgré la main tendue, l'opposition maintien son boycott

...gouvernement ne saurait suffire à y remédier", affirme-t-il.

Dans le même esprit, Delly Sesanga estime que le problème réside en grande partie dans la gouvernance actuelle. De son côté, Alain Bolodjwa, membre du parti

"Levons-nous et Bâtissons", s'interroge sur la pertinence d'un tel gouvernement : "Comment peut-il mettre fin à la guerre sans une remise en question profonde des échecs actuels ?"

Face à cette impasse,

l'opposition milite pour un dialogue inclusif sous l'égide des Églises catholique et protestante. Une position qui traduit une méfiance grandissante envers les initiatives unilatérales du pouvoir en place.

Les consultations doivent se poursuivre cette semaine avec d'autres alliés de la majorité, des organisations de la société civile et des membres de l'opposition. Toutefois, en l'absence des figures majeures de l'opposition, la formation

d'un gouvernement réellement inclusif semble compromise. Cette impasse risque d'alimenter les tensions politiques alors que la RDC fait face à des défis sécuritaires et économiques majeurs.

T.M.

Industrie du textile

Le secteur favorise la surproduction et la surconsommation

Dans une alerte faite jeudi dernier, le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (Onu) a accusé l'industrie du textile d'être en train de tuer la planète. Il a qualifié le secteur de « partie émergée d'un iceberg toxique ».



Une usine textile

Depuis la tribune de l'Assemblée générale, au siège des Nations unies à New York, António Guterres a déploré l'impact environnemental désastreux du secteur du textile.

« Si nous n'accélérons pas

l'action, s'habiller à la mode pourrait tuer la planète. Les vêtements sont produits et jetés à un rythme effréné, avec des modèles économiques privilégiant la nouveauté, la

rapidité et le caractère jetable », a-t-il prévenu. C'est une industrie dont les pratiques menacent la biodiversité, épuisent les ressources naturelles et aggravent le dérèglement climatique. Chaque seconde, l'équivalent

d'un camion-poubelle de vêtements est incinéré ou mis en décharge. Le discours du chef de l'Onu s'inscrivait dans le cadre des célébrations de la Journée internationale du zéro déchet, qui a lieu chaque 30 mars. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies en 2022, elle vise à promouvoir des modes de production et de consommation responsables pour faire en sorte d'éviter tout gaspillage de matériaux et de ressources.

L'édition 2025 est placée sous le thème « Vers le zéro déchet dans la mode et le textile », afin de mettre en lumière les défis environnementaux engendrés par le modèle économique du secteur, qui favorise la surproduction et la surconsommation.

215.000 milliards de litres d'eau utilisés

L'on estime que le secteur textile est responsable chaque

année de 2 à 8% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, de l'utilisation de 215.000 milliards de litres d'eau (l'équivalent de 86 millions de piscines olympiques) et de 9% de la pollution annuelle des océans par les microplastiques. Mais le problème dépasse largement le seul secteur de la mode.

Chaque année, l'humanité génère plus de deux milliards de tonnes de déchets. « Si l'on entassait tout cela dans des conteneurs maritimes empilés bout à bout, ils s'étendraient sur l'équivalent d'un aller-retour vers la lune », a souligné António Guterres.

Conséquences pour les plus vulnérables

Ce sont souvent les populations les plus vulnérables qui en subissent les conséquences. « Plus d'un milliard de personnes vivent dans des bidonvilles et quartiers urbains informels, où la gestion des déchets est

inexistante et où les maladies sont endémiques », a relevé António Guterres.

Face à cette situation, il a appelé à une transformation en profondeur des modes de production et de consommation. Il a salué les initiatives naissantes, citant la montée des marchés de la revente et l'engagement de certaines entreprises en faveur de l'économie circulaire, qui consiste à produire des biens de manière durable en limitant la consommation et le gaspillage des ressources et la production des déchets.

Mais il a également exhorté les gouvernements à renforcer leur régulation et à conclure sans délai un traité juridiquement contraignant contre la pollution plastique, en août 2025. « La lutte contre le gaspillage nous concerne tous », a-t-il insisté, appelant citoyens, industriels et décideurs à agir de concert.

Edem Dadzie

Énergies renouvelables

Énergies renouvelables

2024 a officiellement été une année record pour la production mondiale

Les ministres de 40 pays se sont récemment réunis, lors d'un forum sur le climat pour discuter des progrès dans la production d'énergies renouvelables et des conséquences de l'inaction face à la hausse des températures.

2025 marque une étape importante : c'est le dixième anniversaire de l'Accord de Paris sur le climat et la date limite pour que les pays soumettent leurs Contributions déterminées au niveau national (CDN) actualisées, conçues pour maintenir l'objectif mondial de limiter la hausse des températures à 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels.

Lors du 16ème Dialogue de Petersberg sur le climat à Berlin, la première réunion officielle sur le climat depuis la COP 29 de l'année dernière à Bakou, le secrétaire général de l'Onu, António Guterres, a lancé un appel en faveur d'une action climatique décisive.

Il a déclaré que l'année avait commencé dans un contexte d'instabilité géopolitique et de coupes budgétaires généralisées dans l'aide internationale. « Notre monde est marqué par une grande incertitude et une grande instabilité », c'est pourquoi « chaque pays doit se mobiliser et jouer son rôle », a-t-il souligné.

Énergies renouvelables : une lueur d'espoir

Malgré les tensions mondiales, M. Guterres a évoqué une évolution prometteuse : 2024 a officiellement été

une année record pour la production mondiale d'énergies renouvelables, selon l'Agence internationale pour les énergies renouvelables (IRENA).

Les énergies renouvelables ont représenté plus de 92% de la nouvelle capacité électrique installée l'an dernier, soit l'équivalent de la capacité électrique totale du Brésil et du Japon réunis. La capacité de l'Europe a augmenté de 9%, l'Allemagne contribuant à plus d'un quart de cette croissance. Parallèlement, celle de l'Afrique a progressé de près de 7%.

« Tout cela nous rappelle une vérité du XXIème siècle : les énergies renouvelables renouvellent les économies », a dit M. Guterres. Elles « alimentent la croissance, créent des emplois, réduisent les factures d'énergie et purifient notre air ». Le coût de l'énergie éolienne a baissé de 60% depuis 2010 ; le solaire est désormais 90% moins cher.

Les énergies propres ont contribué de manière significative à la croissance économique en 2023, représentant 5% de la croissance du PIB de l'Inde, 6% de celle des États-Unis et un tiers de celle de l'Union européenne (UE).

Le bilan de l'inaction s'alourdit

Néanmoins, les défis climatiques s'accroissent, selon le chef de l'Onu. « Il semble que les records soient battus à chaque instant : le jour le plus chaud du mois le plus

chaud de l'année la plus chaude de la décennie la plus chaude jamais enregistrée », a déclaré M. Guterres.

Les plus touchés sont les plus vulnérables au monde, confrontés à la hausse des coûts de l'alimentation et des assurances, aux déplacements de population et à l'insécurité croissante.

L'Organisation météorologique mondiale (OMM) a confirmé fin décembre que 2024 était une nouvelle année de records climatiques alarmants. Pour la première fois, les températures mondiales ont dépassé de 1,5°C les niveaux préindustriels sur l'ensemble d'une année.

« Les scientifiques sont clairs : il est encore possible d'atteindre la limite à long terme de 1,5°C », a rappelé le secrétaire général de l'Onu. « Mais cela exige une action urgente. Et cela exige du leadership ».

Appel à l'ambition

De nouvelles CDN doivent être présentées d'ici septembre 2025. Ces plans doivent s'aligner sur l'objectif de 1,5°C et permettre une réduction collective des émissions de gaz à effet de serre de 60% d'ici 2035 par rapport aux niveaux de 2019.

« Ces nouveaux plans constituent une occasion unique de concrétiser ces objectifs et de définir une vision cohérente pour une transition verte juste », a noté M. Guterres. Pour lui, les efforts

doivent être menés selon le principe des responsabilités communes mais différenciées. Mais « chacun doit faire davantage ».

Les pays les plus industrialisés du G20, responsables de la plupart des émissions mondiales, doivent montrer la voie. La promesse climatique des Nations unies soutient déjà 100 pays dans la préparation de leurs prochains plans. En septembre, un événement



Le solaire et l'éolienne sont en vogue

de haut niveau fera le point sur les progrès accomplis et encouragera une action plus importante.

Financement des actions

La mise en œuvre de l'accord de financement de la dernière Conférence des Nations unies sur le climat, la COP 29, est cruciale pour soutenir les pays en développement.

« Je compte sur le leadership des présidences des COP 29 et COP 30 pour établir une feuille de route crédible afin de mobiliser 1.300 milliards de

dollars par an d'ici 2035 », a déclaré le secrétaire général de l'Onu.

Il a également appelé à doubler le financement de l'adaptation pour le porter à au moins 40 milliards de dollars par an d'ici la fin de l'année et à verser des contributions importantes au Fonds pour les pertes et préjudices.

Pour y parvenir, une collaboration renforcée entre

les gouvernements, les sociétés et les secteurs est essentielle.

Regard vers l'avenir

Alors que le Dialogue de Petersberg donne le ton pour les activités à venir, M. Guterres a lancé un dernier cri de ralliement : « Ceux qui sont à la traîne ne doivent pas nous décourager, mais plutôt renforcer notre détermination ».

« Nous sommes à un tournant. Je vous exhorte à saisir cette occasion », a-t-il conclu.

Edem Dadzie

Michel Dejenero**L'étoile montante de la mode togolaise au rayonnement international**

À 1,90 mètre, Michel Dejenero est l'incarnation même de la présence sur scène. Mannequin top model togolais, il est devenu un visage incontournable de la mode africaine, rayonnant au-delà des frontières de son pays natal. Ce n'est pas seulement son physique imposant et son regard perçant qui attirent l'attention, mais aussi son charisme naturel et sa capacité à magnifier chaque vêtement qu'il porte. À travers son parcours, il représente fièrement le Togo, mais aussi toute l'Afrique, avec une élégance sans égale.

Miator a consolidé son statut d'étoile montante dans l'univers de la mode africaine. Un tournant majeur de sa carrière a été son invitation à la prestigieuse AFI Joburg Fashion Week en Afrique du Sud. Cette occasion lui a permis de partager les podiums avec les meilleurs créateurs et mannequins du continent. Ce fut également l'opportunité pour lui de collaborer

a également été choisi comme égérie de Total Énergies, une collaboration prestigieuse qui témoigne de son impact au-delà des podiums. À cela s'ajoute son titre de Meilleur Star Model Francophone au Ghana, une reconnaissance internationale qui souligne son talent et son charisme. Son statut d'icône montante de la mode a été encore renforcé lorsqu'il a été nommé Finaliste de Future Face 2023 Homme, un titre qui annonce de belles promesses pour l'avenir.

À travers ses multiples défilés, ses collaborations et ses distinctions, son parcours, de ses premiers pas au Togo à ses exploits internationaux, est une source d'inspiration pour toute une génération. Michel Dejenero est un modèle de passion, de réussite et de détermination, incarnant



Michel Dejenero

Originaire du Togo, Michel s'est rapidement imposé dans un milieu compétitif où la concurrence est féroce. Il a su se faire une place parmi les mannequins les plus recherchés du continent, grâce à sa silhouette de rêve et son style unique. Ses premières participations à des événements comme Fimo 228, Lomé Men's Fashion et Oyemi Fashion Show ont marqué les esprits, mais ce n'était que le début d'une carrière qui ne cesse de prendre de l'ampleur sur la scène internationale.

L'ascension de Michel Dejenero a été fulgurante. Il a défilé dans les plus grandes semaines de la mode, notamment à la Ghana Men's Wear Week, à l'Accra Men's Fashion Week et à la Kumasi Fashion Week, des événements où il a captivé l'attention des créateurs, des photographes et des professionnels du secteur. Sa présence à Rhythms on Da Runway et au Festival

avec des designers sud-africains de renom tels que Kente Gentlemen et Lukhanyo Mdingi, dont les collections ont trouvé un magnifique interprète en Michel, qui a sublimé chaque pièce par sa prestance unique.

Michel Dejenero n'est pas seulement un mannequin de défilés, il est également une figure clé des campagnes publicitaires et des collaborations avec des marques emblématiques. En tant qu'égérie de la 2e édition de Lomé Men's Fashion Week, il a affirmé son leadership dans la mode togolaise, illustrant parfaitement l'esprit créatif et audacieux de cet événement. Sa collaboration avec la marque Maison Zayn et son association avec le créateur Metakay, l'un des talents les plus prometteurs de la mode africaine, ont renforcé sa position de modèle d'influence et de style.

Michel Dejenero

la fierté de la mode togolaise.

Il est clair qu'il n'a pas fini de captiver les regards du monde entier. Son avenir est prometteur, et il est déjà certain

qu'il continuera à faire rayonner l'élégance et le talent africains bien au-delà des podiums.

La Rédaction

OTR
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

Je paie ma TVM sur l'application OTR-TVM avant le 1er avril 2025

Application disponible sur Google Play ▶

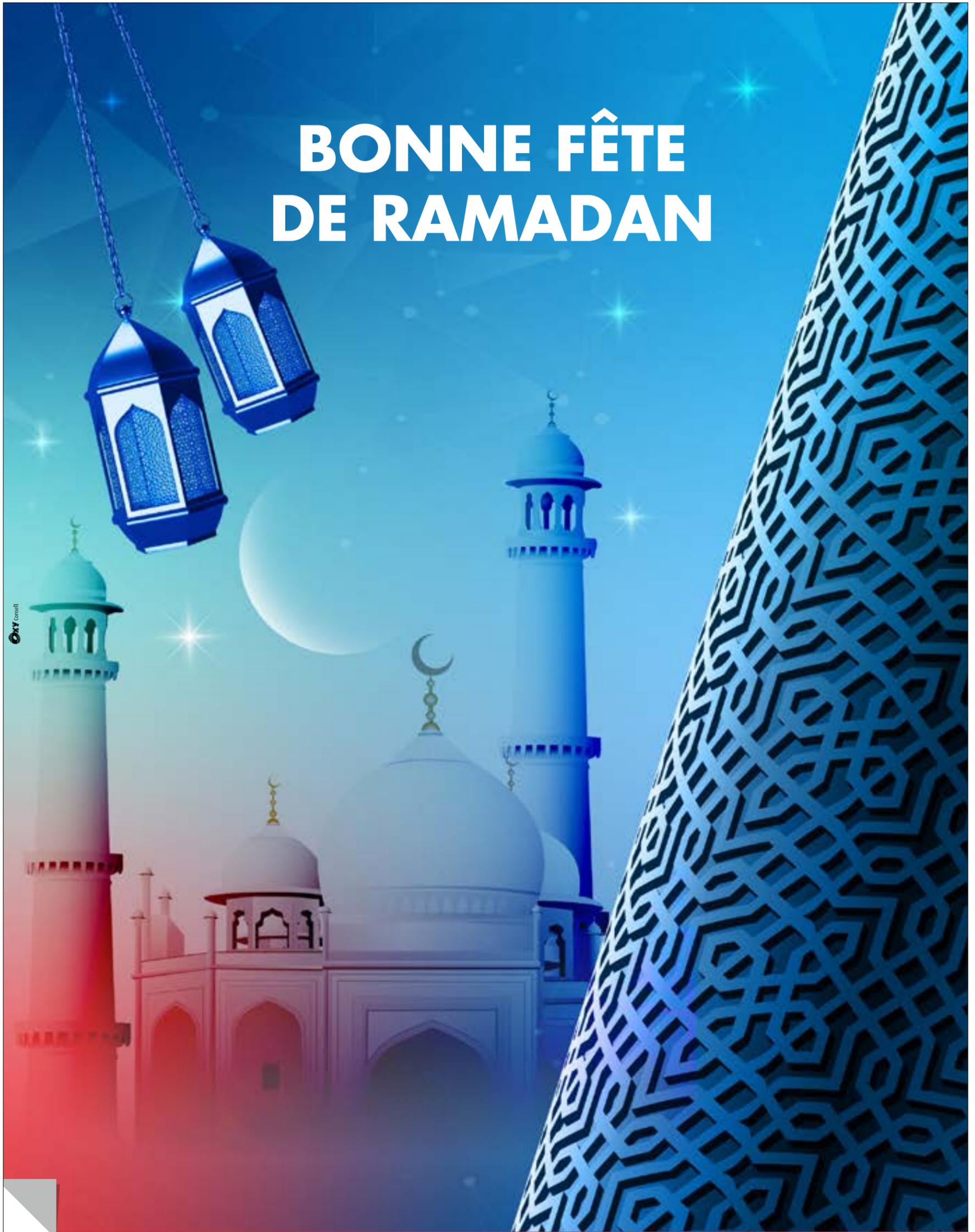
Ensemble, contribuons à l'entretien de notre réseau routier.

Rapide Simple Sûr

8201 POUR TOUTES INFORMATIONS

Office Togolais des Recettes - OTR

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg



ONY Conseil

La Banque Autrement

<https://togo.coris.bank>

